

Madame Simon, a chanté de beaux cantiques ; la procession au tour du sanctuaire, le sermon touchant du R. P. Pineau, curé, le salut du Saint Sacrement, la vénération des reliques du B. Grignon de Monfort, le tout agrémenté des fraîcheurs et des parfums d'une matinée ravissante : voilà qui est plus que suffisant pour expliquer la joie qui rayonnait sur toutes les figures, le souvenir que l'on garde de ce pèlerinage et le projet de le renouveler tous les ans.

— Le 21 mai, réception de 44 enfants de Marie.

— Le 28 mai, réception de vingt-six congréganistes de Ste Anne

— Le 11 juin, réception de quarante hommes dans la congrégation. Après un an d'existence cette congrégation compte déjà trois cents membres. Bravo !

— Le 13 juin, plusieurs novices tertiaires ont fait profession.

— La dernière partie de la lettre du R. P. Alexis est remise au prochain numéro.

— Parce que le Calendrier essaye de corriger certains travers qui montrent que tout n'est pas parfait dans la paroisse de Hull, on cherche à démontrer qu'il sort de ses attributions, on le blâme et l'on va jusqu'à discuter sa raison d'être. On dit par exemple : voyez, la Presse de Montréal fait connaître à ses soixante-dix mille lecteurs ce qui se passe à Hull ; c'est de nature à nous faire du dommage !!!

Notre réponse sera courte.

Y a-t-il sur terre une ville de quatorze mille âmes où tout soit parfait? Quand bien même nous le dirions, qui croirait que nous sommes sans défauts? Si les évangélistes et tous les écrivains sacrés et profanes qui ont écrit dans le cours des siècles, s'étaient laissés intimider par des considérations de ce genre, ils n'auraient jamais flagellé les vices et les défauts de leurs compatriotes et de leurs contemporains. Ceux qui font le signe de la croix en lisant quelques remarques du Calendrier devraient fléchir

— Une voix fausse et criarde est à l'oreille juste ce qu'est le mensonge à l'âme droite : insupportable.